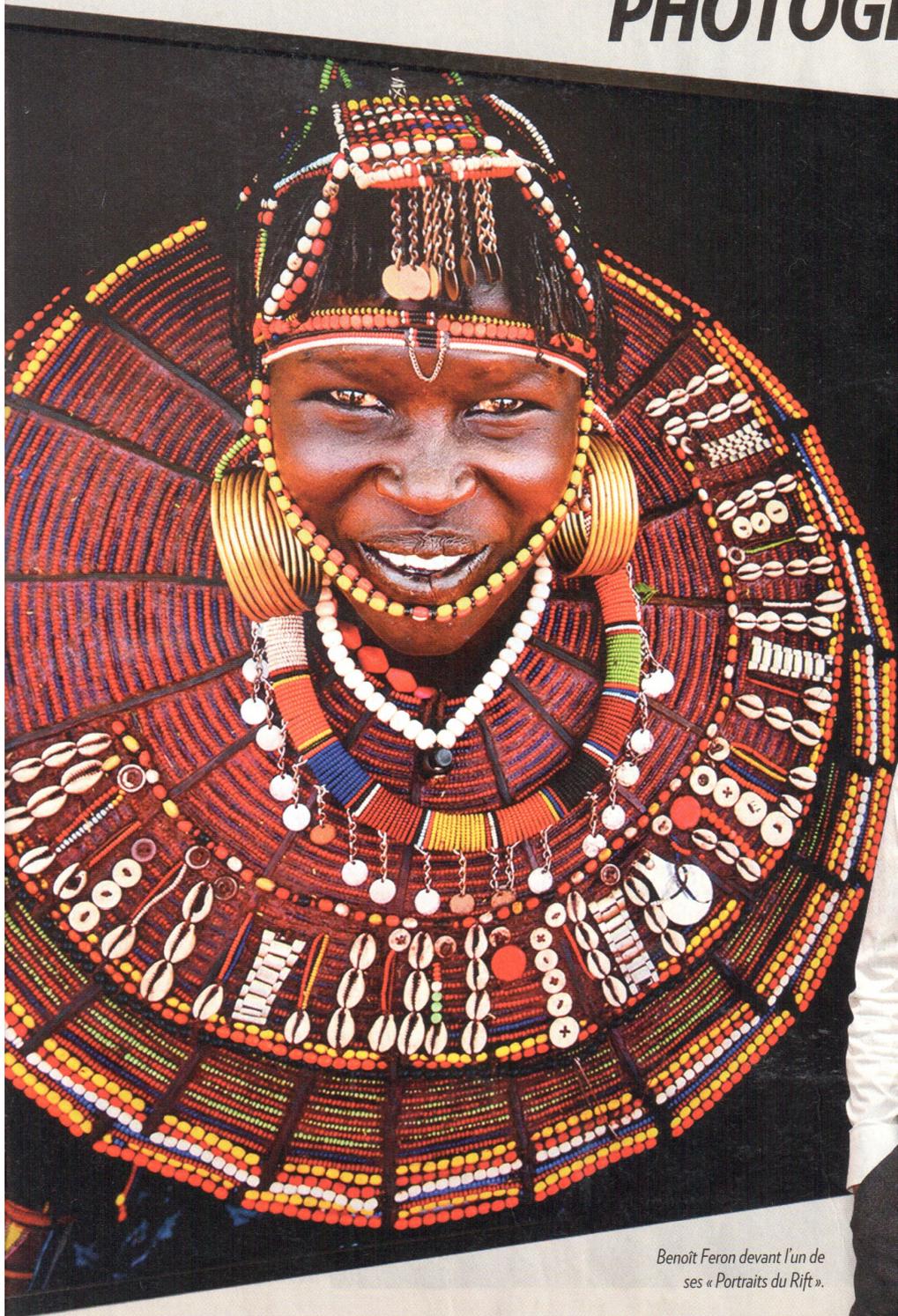


culturematch

REPORTAGES VIOLAINE
LE HARDÏ DE BEULIEU

LA BELGIQUE TERRE D'ÉVÉNEMENTS PHOTOGRAPHIQUES

Deux nouvelles expos-événements, « Portraits du Rift » de Benoît Feron et « Silver Linings » d'Albert Watson, confirment que Bruxelles est aussi la capitale de l'Europe culturelle. En attendant « Mons 2015 », qui s'ouvrira au monde à partir du 25 janvier prochain.



Benoît Feron devant l'un de ses « Portraits du Rift ».

A vocat international excellent dans le domaine du droit financier, Benoît Feron est aussi un artiste de premier ordre. A travers ses objectifs photographiques, il défend magnifiquement la beauté (et l'existence) de peuplades lointaines.



« Je pratique la photo depuis que mon grand-père m'a offert mon premier appareil photo. Je m'en rappelle comme si c'était hier, même si je n'avais que 6 ans. Depuis, mon intérêt pour la photo ne s'est jamais démenti, pour devenir aujourd'hui une véritable passion. Une passion nourrie par l'amour du voyage et le désir de découvrir notre planète et les merveilles dont elle regorge encore, avec une attirance marquée pour ce continent unique qu'est l'Afrique, sa lumière inégalée, sa nature infinie et sa faune sauvage, mais aussi et surtout la diversité et l'extrême beauté de ses peuples. Cela m'amène à prendre des images finalement très différentes, car je suis ému tant par la beauté des gens et la profondeur de leur regard – sans doute ce qui me touche le plus – que par l'élégance de la faune sauvage, en passant par l'esthétisme et la complétude de la nature, perceptible tant dans son immensité que dans certains détails qu'on ne voit qu'à travers un objectif macro. Ces thèmes fort différents ont cependant un vecteur commun : l'authenticité

Vernissage



Les œuvres de l'avocat mises en valeur au Hangar H18

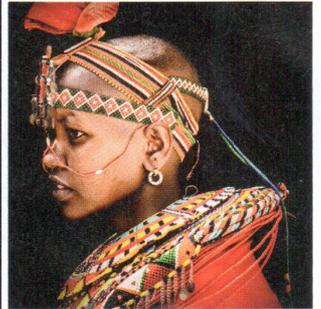
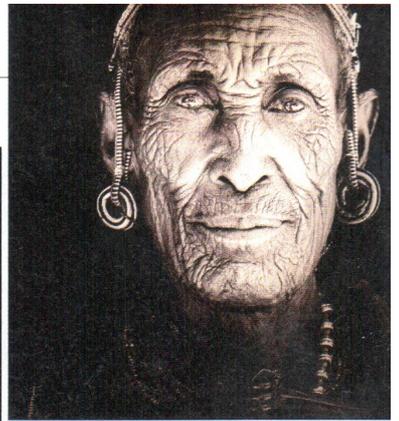
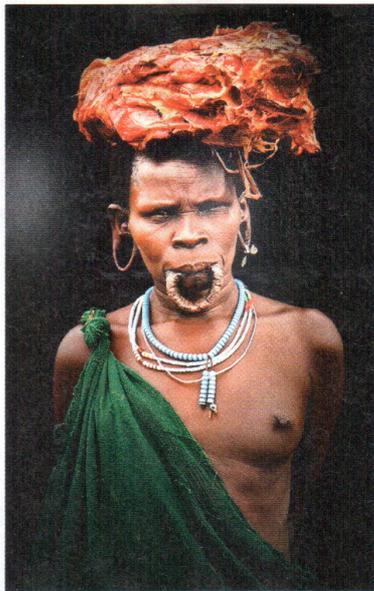
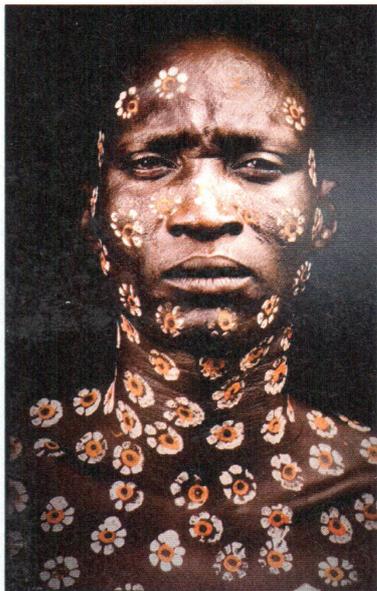
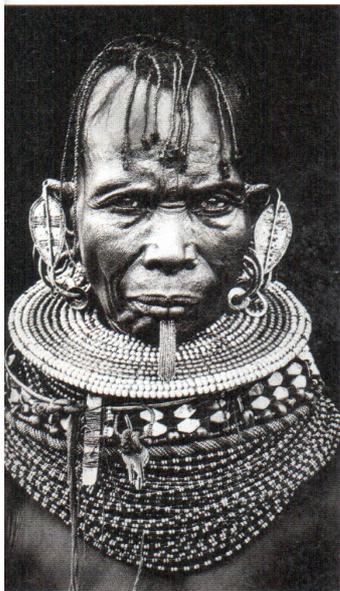


et l'émotion qu'ils provoquent.»

Cultivant l'art de la parole dans son métier quotidien, Benoît Feron traduit parfaitement la force de son art. Et tous ceux qui viennent visiter Bruxelles sont interpellés par la présentation de ses « Portraits du Rift », qu'il affiche au Hangar H18, place du Châtelain, dans la commune d'Ixelles. Une exposition exceptionnelle de photographies des peuples survivants de cette vallée, berceau de l'humanité, à l'est de l'Afrique. Un témoignage photographique unique, de Djibouti à la Tanzanie, de l'Éthiopie au Kenya, où des peuples d'une grande diversité maintiennent

leurs traditions séculaires et leur identité. Une rencontre hors du commun travers une quarantaine de portraits grand format et inédits d'hommes, de femmes et d'enfants du Rift, issus entre autres des tribus Massai, Turkana, Samburu, Rendilé, Surma, Karo et Nyangatom. Corps peints, bijoux, scarifications nous sont révélés comme de véritables œuvres d'art.

Depuis dix ans, Benoît Feron photographie ces peuples. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont « Surma, Faces and Bodies » à la Renaissance du Livre en 2007, et de plusieurs expositions, telles que « African Skins » à la Young Gallery. L



deux ou trois portraits, dont deux particulièrement fascinants en noir et blanc, Feron privilégie le jeu des couleurs, le parti pris du détail, qui accusent les contrastes de la peau noire et des rayonnements qui en avivent les paroxysmes. Parfois, c'est un tétou

majestueux qu'enveloppent de grosses perles rutilantes, c'est un nombril proéminent qu'anoblissent de larges scarifications en étoile, c'est un ventre de femme enceinte, les mains sur les hanches. Des ensembles de clichés sont très attractifs : bouches farcies de lourds labrets, oreilles achalandées de pesants pendants, gros colliers de perles multicolores, peaux peintes d'abstractions, velouté des peaux et des pigments. Ce travail sur les matières et les chromatismes dégage sa solide charge de séduction. »

Quatre ans après, il n'y a rien à changer. Tout est dit : c'est superbe. Juste une précision qui mérite d'être soulignée : après l'expo des œuvres de Didier de Radiguès, de celles de la fédération artMagna regroupant plusieurs artistes, de celles de monstres sacrés comme Claude Gassian ou Albert Watson (dans les pages qui suivent), la Belgique confirme, avec « Portraits du Rift », son statut de terre d'événements photographiques. Tous couverts par Paris Match au son d'un inoubliable refrain : le poids des mots, le choc des photos. (suite page 8)

« Portraits du Rift », jusqu'au 24 octobre, Hangar H18 Art Gallery, place du Châtelain 18 à 1050 Bruxelles.

AVOCAT À LA VILLE, BENOÎT FERON EST AUSSI, GRÂCE À SON ART, CELUI DES PEUPLES SURVIVANTS DE L'AFRIQUE

2010, La Libre Belgique avait cerné toute sa puissance, touchant l'intéressé au cœur : « Après nous avoir, en 2008, invité à partager ses émotions au contact des populations de la vallée de l'Omo en Ethiopie, Benoît Feron pousse plus avant son approche des singularités noires, en s'attachant en gros plans aux peintures et attributs corporels dont se parent Ethiopiens, Soudanais, Namibiens. Ces détails, qui ne sont jamais anecdotiques, se doublent ainsi d'une dimension existentielle, sensuelle, festive et chromatique, qui ne laisse de fasciner l'observateur neutre. Tant de magie, tant de vérité dans tant d'authenticité ! Aux côtés de



1. Caroline Ceska et Rodolphe de Spoelberch, le propriétaire de la galerie Hangar H18. 2. Jean-Marc Martin de Saint-Cyr et Maïté Relecom. 3. Gaëtan Piret (CEO d'Immobilier) et son épouse. 4. M. et M^{me} Antoine de Séjournet de Rameignies. 5. Camille Demaré et Loïc Gosse. 6. Isabelle Henricot et Miklos de Zsadany. 7. Alain Kersschot et Catherine Forget. 8. M. et M^{me} Alain de Borchgrave d'Altena. 9. Benoît Feron et l'avocate Carine Doutrelepont.